



Cinéaste peu connu en France, il fut porte-parole et chef de file de la Nouvelle Vague suédoise. Après « Joe Hill » et « Elvira Madigan » nous vous proposons deux films nommés à l'Oscar du meilleur film en langue étrangère : « Le quartier du corbeau » (1963) et « Ådalen 31 » (1969) ainsi que « Le péché suédois » son premier long métrage qui le révéla à Cannes en 1963.

**ÅDALEN 31**

Suède, 1969, 1h50, V0stf

Avec Peter Schildt, Kerstin Tidelius, Roland Hedlund

C'est à Ådalen au nord de Stockholm, en 1931, que se sont déroulés les faits historiques racontés par Bo Widerberg dans ce long-métrage. À travers une chronique familiale et sentimentale, le réalisateur traite des rapports de classe et des luttes du prolétariat. On y découvre la famille Andersson, en grève depuis plusieurs mois, mais heureuse malgré le manque de revenus, tandis qu'une relation amoureuse se noue entre le fils aîné et la fille du directeur de l'usine. Bientôt la tension augmente, des heurts opposent les grévistes aux « jaunes » embauchés, et l'armée réquisitionnée réprime et provoque des morts et des blessés. Cet événement inscrit dans la mémoire collective suédoise a favorisé la venue au pouvoir des sociaux-démocrates. « Ådalen 31 » prolonge le romantisme d'« Elvira Madigan » et annonce le militantisme de « Joe Hill ». C'est « du Zola illustré par Auguste Renoir » (J. de Baroncelli, Le Monde, 5 juillet 1969).

**LE QUARTIER DU CORBEAU**

Suède, 1963, 1h41, V0stf

Avec Thommy Berggren, Emy Storm, Keve Hjelm

En 1936, Anders vit avec sa famille dans un bidonville de Malmö. Son père est alcoolique et sa mère, femme de ménage. Fuir devient comme une nécessité pour celui qui rêve de devenir un jour écrivain. Mais le pays manque de sombrer dans le nazisme... Inspirés de la vie du cinéaste, les états d'âme d'une jeunesse prise sur le vif. Après « Le péché suédois », c'est le deuxième long-métrage de Bo Widerberg : il y décrit la classe ouvrière de son enfance. Une œuvre majeure, classée parmi les meilleurs films suédois en Suède.

**LE PÉCHÉ SUÉDOIS**

Suède, 1963, 1h35, V0stf

Avec Inger Taube, Thommy Berggren, Lars Passgård

« On ne me vire pas, c'est toujours moi qui pars » répond à son petit frère Britt Larsson en sortant de l'usine. Les airs de jazz accompagnant les déambulations en décors naturels dans les rues de Malmö, qui jalonnent « Le péché suédois », premier long-métrage de Bo Widerberg, font résonner l'image de la Nouvelle Vague dont le réalisateur, en rupture totale avec le cinéma d'Ingmar Bergman, voulait se rapprocher de la créativité. Toutefois, la délicatesse et la détermination douce de Britt Larsson, jeune ouvrière, relèvent d'un autre registre. « Le péché suédois », en traduction littérale le « Landau », dessine la vie de tous les jours d'une jeune femme, tiraillée entre deux amours, un musicien de rock et un fils de famille lui faisant découvrir la musique classique, et qui va choisir de rester fille mère après avoir commis le péché appelé suédois. Le film, sélectionné à Cannes pour la semaine de la critique en 1963, rassemble déjà les grands thèmes de l'œuvre de Bo Widerberg, la lumière éclairant les visages et la musique qui suit les âmes.

JUILLET
2025PROGRAMMATION ET ANIMATION DE LA SALLE ROXANE-CLUB
DU MERCREDI 2 AU MARDI 29 JUILLET**Semaine du mercredi 2 au mardi 8**

mercredi 2 / 15h30	Ådalen 31 , Bo Widerberg	1h50 VO
dimanche 6 / 19h		
vendredi 4 / 20h	My stolen planet , Farahnaz Sharifi	Documentaire 1h22 VO
mardi 8 / 13h30		

Semaine du mercredi 9 au mardi 15

mercredi 9 / 15h30	Le quartier du corbeau , Bo Widerberg	1h41 VO
dimanche 13 / 19h		
vendredi 11 / 20h	La soif du mal , Orson Welles	Copie restaurée 4K 1h35 VO
mardi 15 / 13h30		

Semaine du mercredi 16 au mardi 22

mercredi 16 / 15h30	Le péché suédois , Bo Widerberg	1h35 VO
dimanche 20 / 19h		
vendredi 18 / 20h	L'aventura , Sophie Letourneur	1h47
mardi 22 / 13h30		

Semaine du mercredi 23 au mardi 29

mercredi 23 / 15h30	les roseaux sauvages , André Téchiné	1h50
dimanche 27 / 19h		
vendredi 25 / 20h	MahJong , Edward Yang	2h01 VO
mardi 29 / 13h30		





MY STOLEN PLANET Documentaire de Farahnaz Sharifi

Allemagne-Iran, 2024, 1h22 V0stf

À sept ans, Farah réalise qu'elle vit sur deux planètes : celle de l'état, publique et l'autre, cachée, où elle ose être elle-même. À l'achat d'une caméra, ce monde croît, alimenté de joies intimes. Dans un journal filmé, la cinéaste retrace sa naissance dans l'Iran post-révolutionnaire. Sa précieuse collection de films Super-8 abandonnés et glanés ici ou là capturent une période fugace de liberté, lorsque les hommes et les femmes profitaient de moments d'insouciance et de joie. Comment mêler ces archives de films trouvés avec des séquences du présent intime, « ma planète », pour créer une histoire alternative de l'Iran.



LA SOIF DU MAL d'Orson Welles

Avec Charlton Heston, Janet Leigh, Orson Welles,
Akim Tamiroff
États-Unis, 1957, 1h35, VOstf Copie restaurée 4K

À la frontière avec le Mexique, une bombe explose dans la voiture d'un homme important de la ville. Le procureur Miguel Vargas décide de suivre l'enquête. Dernier film américain de Welles, chef d'œuvre du film noir : les frontières y sont poreuses entre le crime et la loi, entre l'illusion et l'expérience. L'œuvre contient et résume toute la complexité de son réalisateur, ses contradictions, ses passions, pour Shakespeare, pour l'art de la prestidigitation. Le plan-séquence d'ouverture est encore considéré aujourd'hui comme le plus emblématique de l'histoire du cinéma. Marlene Dietrich dans son dernier grand film, Charlton Heston au sommet de sa carrière, et Orson Welles qui interprète un énième ogre merveilleux...



L'AVENTURA de Sophie Letourneur

Avec Sophie Letourneur, Philippe Katerine, Bérénice Vernet,
Esteban Melero
France, 2025, 1h47

Les vacances d'été. Sardaigne, Italie. Un (road) trip en famille. Claudine, bientôt 11 ans, raconte leurs aventures au fur et à mesure, quand Raoul, son frère de 3 ans, ne l'en empêche pas.

Deuxième volet d'un projet de « trilogie italienne », L'Aventura pousse plus loin la méthode de réécriture du réel expérimenté par Sophie Letourneur dans ses précédents films (Les Coquillettes, Voyages en Italie...). Les vacances familiales de la cinéaste sont reconstituées dans toute leur trivialité et leur joyeuse cacophonie à travers un entremêlement de flash-backs et de temporalités, au sein duquel affleure une certaine mélancolie, une inquiétude pour ce qui s'efface sous nos yeux.



LES ROSEAUX SAUVAGES d'André Téchiné

Avec Gaël Morel, Élodie Bouchez, Stéphane Rideau
France, 1994, 1h50

C'est la fin de la guerre d'Algérie dans une petite ville du Sud-Ouest français. L'histoire raconte les tourments d'une jeunesse à l'heure des choix sentimentaux et politiques. Largement autobiographique, le film de Téchiné accompagne ses personnages avec beaucoup de sensibilité dans une nature omniprésente et lumineuse. Ce récit à la fois délicat et engagé a révélé de jeunes acteurs très convaincants.

Le film a remporté 4 Césars et le prix Louis Delluc.



André Téchiné



MAHJONG d'Edward Yang,

Avec Virginie Ledoyen, Tang Congsheng, Ke Yuluen, Zhang Zhen
Taïwan, 1996, 2h01, VOstf

Marthe, 18 ans, débarque à Taipei pour rendre visite à Marcus, un architecte décorateur britannique dont elle s'est éprise à Londres. Son arrivée inopinée le met dans l'embarras vis-à-vis de sa nouvelle petite amie, Alison. Sans contact et sans argent, Marthe va être recueillie par une bande de jeunes Taïwanais désœuvrés menée par Red Fish, fils d'un escroc en fuite... Mahjong est l'avant-dernière réalisation d'Edward Yang, chef de file de la nouvelle vague taïwanaise. À l'image du jeu qui lui donne son titre, ce film choral déploie de multiples combinaisons de genres et de tons. En mettant en scène un affrontement entre gangsters aux accents de screwball, Edward Yang construit une satire implacable et grinçante du « miracle économique taïwanais ». Mais même au sein de son œuvre la plus acerbe et désenchantée, le cinéaste reste fidèle à lui-même en ménageant une lueur d'espoir pour ses jeunes personnages.